plus tard l'émotion profonde qui s'empara de tout son être au moment où il croyait se séparer pour jamais de sa mère et de son pays :"Nous arrivions à l'une des sources du Saint-Laurent; nous allions laisser le grand fleuve sur les bords duquel la Providence a placé mon berceau, sur les eaux duquel j'eus la première pensée de me faire missionnaire de la Rivière-Rouge. Je bus de cette eau pour la dernière fois; j'y mêlai quelques larmes et lui confiai quelques unes de mes pensées les plus intimes, de mes sentiments les plus affectueux. Il me semblait que quelques gouttes de cette onde limpide, après avoir traversé la chaîne de nos grands lacs, iraient battre la plage près de laquelle une mère bien-aimée priait pour son fils pour qu'il fût un bon oblat, un saint missionnaire. Je savais que, toute préoccupée du bonheur de ce fils, elle écoutait jusqu'aux moindres murmures du Nord-Ouest, jusqu'au moindre bruit de la vague, comme pour y découvrir l'écho de sa voix, demandant une prière, promettant un souvenir. J'exprime ce sentiment parce que, depuis vingt ans, le souvenir de l'émotion qu'il m'a causée permet de mieux apprécier le généreux dévouement de ceux qui vouent ici leur existence au salut de leurs semblables." (Vingt années de missions, page 25.)

Son zèle ne se démentit jamais. Ce qui nous étonne paraissait peu de chose aux fiers pionniers de ces temps héroïques. Il leur semblait relativement facile de faire en canot d'écorce le voyage de Montréal à la Rivière-Rouge. On choisissait pour cela la saison d'été. Si on souffrait un peu des moustiques et de la chaleur, on était par contre, protégé contre les rigueurs du froid. Et puis le secours des guides aux bras vigoureux, le concours du vent et la gaîté des voyageurs simplifiaient bien des difficultés. Ce qui déconcerte notre imagination, c'est de nous représenter ces hérauts de l'Evangile voyageant en hiver par des régions inhabitées, à travers lacs et forêts, en traîne à chiens ou à la raquette, supportant le poids de toutes les intempéries et couchant à la belle étoile des semaines entières. Bien souvent Mgr. Taché a fait l'expérience de ces voyages qui semblaient exiger une endurance